

« Le rencontrer dans la vie ! »

Elisabeth de la Trinité aimait ce que dit Thérèse d'Avila : « **L'oraison n'a pas pour but de nous faire goûter des jouissances mais de nous procurer plus de force pour servir Dieu** ». Ce qu'elle voulait c'est vivre pour Dieu, en puisant sa force dans ces temps de prières, moments de rencontre privilégiée avec Dieu pour ensuite mieux le rencontrer dans le service quotidien de ses frères.



« Ce que j'aime par-dessus tout, c'est faire ta volonté ! »

☆ Mangeons avec amour ce pain de la volonté de Dieu

Oui, c'est **dans sa vie concrète**, sa vie de tous les jours qu'Elisabeth veut réaliser ce que Dieu attend d'elle, c'est là qu'elle veut **prouver à Dieu son amour**.

« Ma nourriture est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé. Notre Seigneur l'a dit le premier et, en communiant à Lui, l'âme entre dans le mouvement de son âme divine et tout son idéal est de réaliser la volonté de ce Père qui nous a aimées d'un éternel amour. »

En lisant le journal ou la correspondance d'Elisabeth, nous constatons que celle-ci va d'abord mettre cela en pratique dans les petites choses de la vie journalière !

« Communier pendant quatre jours de suite, c'était trop de bonheur et comme j'ai vu que cela contrariait maman, j'ai fait ce gros sacrifice ! que j'ai offert à mon Jésus. »



« Aujourd'hui, je n'ai pas été à la messe, ayant été souffrante cette nuit ; je suis toute détraquée, mais puisqu'il le veut ! Voyez-vous, je suis toute contente, c'est si bon de faire sa volonté ! »

A sa sœur, maman de deux enfants, elle recommande :

« Ne perdons pas un sacrifice. Il y en a tant à recueillir dans une journée. Avec les petites, tu as bien des occasions ! Oh, donne tout au Maître. »

« Vivons d'amour ! livrées tout le temps, nous immolant de minute en minute en faisant la volonté du bon Dieu sans rechercher des choses extraordinaires. »



C'est sans doute la raison pour laquelle qu'Elisabeth, au Carmel, va donner toute son importance à l'observance très aimante et très fidèle de la Règle.

*« Toute une vie à passer dans le silence, l'adoration, le cœur à cœur avec l'Epoux !... **Demandez que je sois fidèle**, que j'aie jusqu'au bout de ses desseins. »*

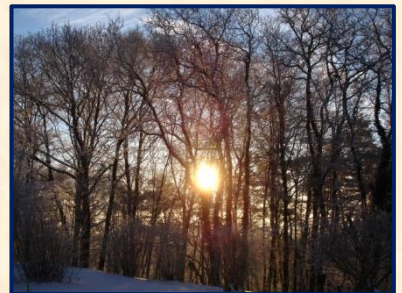
*« **Comme je l'aime, cette Règle qui est la forme en laquelle Il me veut sainte.** Si je mène pleinement ma vie de carmélite, j'ai la consolation de m'offrir pour Lui seul. »*

Aimer Dieu, pour elle, c'est faire sa volonté dans les petites choses de la vie courante, c'est observer toutes les exigences de la règle carmélitaine, c'est **accepter de perdre sa volonté propre** en se faisant obéissante à l'exemple du Christ.

☆ **Je me soumetts en tout pour l'amour de Toi**

Cette acceptation de la volonté de Dieu ira, bien sûr, **jusqu'à remettre en cause ses désirs les plus profonds**. C'est le cas lorsque sa maman refuse catégoriquement son entrée au Carmel. Pendant deux ans, elle va exprimer dans son journal, comme dans ses lettres, ses espoirs et ses inquiétudes :

*« J'aimerais tant vivre avec toi dans le silence. Mais ce que j'aime par-dessus tout c'est faire ta volonté, et puisque tu me veux encore dans le monde, **je me soumetts de tout mon cœur pour l'amour de toi.** »*



Et lorsque sa maman aura donné son consentement pour qu'elle puisse entrer au monastère, à sa majorité, elle redit son appartenance à Jésus :

*« Je veux être à toi sans partage
Afin de t'aimer davantage,
Et pour te rendre ton amour
Je me donne à toi pour toujours.
O mon Epoux, mon Bien suprême,
Toi seul tu sais combien je t'aime. »*

Son Journal se termine sur ces lignes où elle exprime comment elle va vivre dans le monde les deux années qui lui restent :

*« Je voudrais pouvoir dire adieu à celles que j'aime si tendrement, et quitter tout pour toi. Mais l'heure n'est pas venue, que ta volonté soit faite. **Sainte volonté de Dieu, sois toujours la mienne !** Ah, du moins, dans le monde je puis t'appartenir ; oui, n'est-ce pas, je suis tienne. Prends-moi, prends ma volonté, prends tout mon être. Qu'Elisabeth disparaisse, qu'il ne reste que Jésus ! »*



☆ J'accepte à l'avance tous les sacrifices

Faire la volonté de Dieu, c'est accepter, **avec amour**, toutes les croix, toutes les souffrances.

*« Il veut que vous portiez sa Croix, que vous partagiez son agonie, que vous buviez avec Lui l'amer calice, mais tout cela c'est de l'amour ! N'est-ce pas toujours Lui qui nous présente la joie ou la douleur, la santé ou la maladie, la consolation ou la croix ? Ah, aimons, **chérissons la volonté toute d'amour** qui nous envoie ces souffrances ! »*



*« **Chaque incident, chaque événement, chaque souffrance comme chaque joie est un sacrement qui nous donne Dieu.** »*

C'est dans cette perspective qu'elle accueillera sa dernière maladie :

*« Je suis toujours sur mon petit lit, **tout abandonnée à mon Maître**, toute joyeuse à l'avance pour tout ce qu'il fera. »*

Prouver concrètement son amour au Seigneur en faisant sa volonté ne s'acquiert pas en un jour. C'est **une longue route qui s'ouvre devant chacun d'entre nous**. Elisabeth nous le décrit dans le grand texte du « Ciel dans la foi » sur la louange de gloire :

*« **Une louange de gloire**, c'est une âme qui demeure en Dieu, qui l'aime d'un amour pur et désintéressé, sans se rechercher dans la douceur de cet amour ; qui l'aime par-dessus tous ses dons et quand même elle n'aurait rien reçu de Lui, et qui désire du bien à l'Objet ainsi aimé. Or comment **désirer et vouloir effectivement du bien à Dieu** si ce n'est en accomplissant sa volonté, puisque cette volonté ordonne toutes choses pour sa plus grande gloire ? Donc cette âme doit **s'y livrer pleinement, éperdument**, jusqu'à ne plus vouloir autre chose que ce que Dieu veut. »*

Et dans une lettre elle ajoute, sans doute à notre intention :

*« **Oh que c'est bon d'unir, d'identifier notre volonté à la sienne, alors on est toujours heureuse, toujours content !** »*

